

troisième?) enceinte (St. 32). Celle-ci est matérialisée par un gros massif de maçonnerie appartenant peut-être à une porte monumentale donnant accès au port. Réalisée en grand appareil à l'aide de pierres de taille, cette phase d'édification d'un nouveau rempart correspond au comblement du «fossé» antérieur, dans la première moitié du XVI^e siècle.

Conséquences directes de la construction de la nouvelle enceinte, l'extension de la surface intra-muros et la création de

la Neuve Rue constituent les critères déterminant de l'évolution du quartier aux Temps Modernes. Elles permettent en effet le dédoublement du bâti et la refonte des espaces intérieurs non construits.

Les renseignements tirés des sources écrites et iconographiques aborderont sans doute avec plus de facilité ces périodes dont les vestiges archéologiques, largement perturbés par les caves des habitations plus récentes, ne pourront offrir que des points de repères. ■ 1996

Namur : suivi archéologique à l'ancien couvent des Célestines

Jean PLUMIER, Raphaël VANMECHELEN, Bernadette HUBERT
et Claude DUPONT

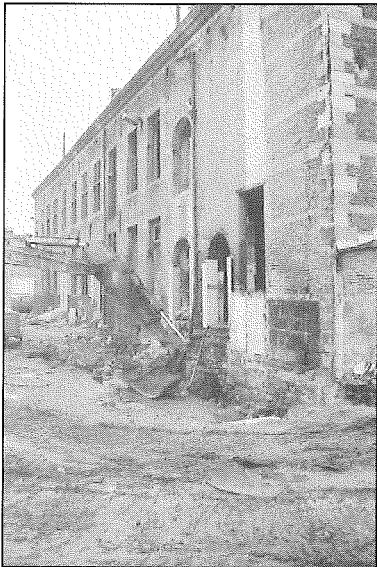
Préalablement à la restauration et à la réaffectation du couvent des Célestines, dans le quartier de l'Etoile, un suivi des divers travaux de terrassement a pu être opéré par le Service des Fouilles de la Direction de Namur, du Ministère de la Région wallonne, dans des conditions très variables.

Les travaux réalisés à l'intérieur de l'aile conservée du couvent, datée de la seconde moitié du XVII^e siècle, ont permis de vérifier certaines particularités des fondations et d'évaluer l'épaisseur des remblais sous-jacents. Au nord du bâtiment, la déviation du cours du Houyoux a permis de recouper l'aile des cellules et deux cages d'escalier externes au nord-est ainsi que les latrines du complexe conventuel au nord.

Ces données compléteront utilement les plans du XVIII^e siècle et l'étude architecturale en cours. Quelques éléments chronologiques supplémentaires ont en outre pu être apportés. Enfin, les terrassements exécutés à l'arrière du bâtiment n'ont rencontré aucune structure d'intérêt particulier, à l'exception des latrines primitives, établies à l'aplomb d'un bras dévié du Houyoux et les fondations de ce qui pourrait être interprété comme la chapelle annexée au sud (base de l'autel?).

Il convient de noter enfin qu'un tronçon de fondation de mur et quelques vestiges ténus datables du Haut-Empire romain y ont également été relevés.

■ 1996



Suivi de chantier en cours de restauration.